

Tous les chemins mènent à Minneapolis du 29 juin au 2 juillet 2000

Le compte à rebours est commencé pour des milliers de personnes qui se préparent à célébrer le 65^e anniversaire des AA.

Partout dans le monde, des membres des AA se préparent au voyage, rassemblent leurs affaires, prennent leurs dispositions pour la garde des enfants et des animaux, etc.

À Minneapolis, le comité organisateur, qui compte maintenant 3000 membres, se prépare à accueillir les nombreux visiteurs au Congrès. Les équipes de travail du Hubert Humphrey Stadium, site des Grandes Réunions, commenceront bientôt à planifier l'installation de la scène, de l'équipement de traduction, de la télévision en circuit fermé, etc. Le Centre des Congrès et les hôtels locaux (où auront lieu les réunions, les tables rondes et les ateliers) se préparent également.

Les commerçants et les résidents non-membres des AA de Minneapolis commencent à ressentir l'impact d'un Congrès International. Un membre des AA a entendu le président du Bureau des Congrès de Minneapolis expliquer à un homme d'affaires du centre-ville qu'aucune société n'aurait la concession exclusive du café pour le *block party* du jeudi – « ce n'est pas la façon de faire des AA. Chaque restaurant a le droit de vendre du café durant cet événement ! »

Parlant de café, voici quelques faits insolites concernant le Congrès international des AA : pendant le congrès du 25^e anniversaire, en 1960, la ville de Long Beach, en Californie, a manqué de café. Pendant le congrès du 40^e anniversaire, à Denver en 1975, la plus grosse cafetière du monde, faite de milliers de pieds de tuyau, a fourni un demi-million de tasses de café par jour.

Pendant ce temps, au Bureau des Services généraux de New York, la coordonnatrice du Congrès, Valerie O'N. et son personnel vérifient leur liste de dernière minute avant l'arrivée des invités :

Inviter 600 conférenciers à partager leur expérience, leur force et leur espoir avec nous.

Aider à organiser l'accueil de 100 membres des AA de Pologne.

Ne pas oublier les clowns pour le *Block Party* du jeudi.

S'assurer qu'il y aura 10 000 chaises sur le parterre du Stade pour la réunion de vendredi soir.

Commander les drapeaux pour la Cérémonie des drapeaux du vendredi soir.

Trouver un chapeau de pêche géant pour y mettre les noms des membres des AA qui comptent plus de 40 ans d'abstinence pour l'événement du samedi soir au Stade.

Rappeler au Bureau des Congrès de Minneapolis de peindre une Ligne bleue dans la rue entre le Centre des congrès et le Stade pour que nous ne nous perdions pas.

Trouver du stationnement pour les 400 navettes qui nous transporteront des hôtels au Centre des congrès.

Commander les ballons à l'hélium pour les hôtes bénévoles qui accueilleront les invités à l'aéroport.

Réserver le camion pour livrer 50 000 exemplaires du programme au Centre des congrès.

S'assurer que le Centre des congrès commande 15 000 livres (près de 7 000 kilos) de café et 100 000 sachets de sucre.

Gardez ça simple !

Un dernier rappel. Si vous n'êtes pas encore inscrit, faites-le maintenant. Les formulaires sont disponibles sur le site Web du BSG (www.aa.org), auprès de votre groupe ou de votre intergroupe. Evidemment, vous devrez vous inscrire sur place, mais il faut s'attendre à de longues files d'attente. De plus, il en coûtera 10 \$US supplémentaires pour couvrir les frais de traitement sur place.

L'objectif du Congrès international 2000 est de fournir une occasion aux participants de renouveler leur engagement envers l'objectif premier des AA. C'est aussi une occasion pour les membres des AA et pour le grand public de constater le succès et la croissance du programme des AA dans le monde, de faire savoir aux gens que les AA sont vivants, florissants et disponibles comme ressource communautaire, tant à l'échelle locale qu'internationale.

Le 10 juin 2000, il y aura 65 que Bill W., déjà absteinent, a donné son dernier verre au Dr Bob avant que celui-ci ne pénétre dans la salle d'opération d'un hôpital d'Akron. Ils étaient maintenant deux et les AA venaient de naître et ont commen-

cé à s'établir dans le monde entier.

À Minneapolis, nous aurons une autre occasion de dire : « Transmettons-le au 21^e Siècle ».



Chuck Palmer Photography, Minneapolis, Minnesota

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2000

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

La quatrième édition du Big Book, une longue tâche passionnée

En 1955, à St.Louis, au Missouri, « le gâteau du 20^e anniversaire des AA arborait une bougie bien spéciale sous la forme de la première nouvelle édition du Big Book (*Alcoholics Anonymous*) depuis que les fondateurs et les premiers membres avaient écrit le livre original en 1939. » C'est ainsi qu'on a raconté la naissance de la Deuxième Édition dans le bulletin du congrès du 20^e anniversaire. Plus loin, on pouvait lire : « d'abord, pas une seule ligne du texte de la première partie du livre qui traite des principes du programme de rétablissement des AA n'a été changée. Deuxièmement, la publication et la révision étaient un projet personnel de Bill W. (un des fondateurs). »

Quarante-cinq ans plus tard, au moment où on achève la quatrième édition du Big Book, le texte de base des AA, le processus de mise à jour n'a pas changé, ou si peu. Ce qui n'a pas changé c'est que les 164 premières pages, la première partie, le chapitre « Le cauchemar du Dr Bob » et les Appendices « demeureront les mêmes » selon une résolution de la Conférence des Services généraux de 1995 qui reflétait les orientations des Conférences précédentes où avait été discutée l'idée d'une nouvelle édition.

Ce qui est différent, c'est que Bill W., décédé le 24 janvier 1971 cinq ans avant la publication de la troisième édition, n'était pas présent pour les deux dernières révisions du Big Book. Il voyait sa contribution selon sa modestie coutumière et il a écrit dans l'édition de juillet 1947 du Grapevine : « Je croyais être l'auteur du texte jusqu'à ce que je m'aperçoive que j'étais seulement l'arbitre qui tranchait les différences ». (*Le langage du cœur*, p. 113). Cependant, depuis le début de cette « histoire de livre » comme il s'amusait à qualifier les origines du livre, c'était l'idée de Bill.

Aujourd'hui, la direction est partagée conjointement par un sous-comité tournant du Comité du Conseil pour les publications, responsable de la soumission d'une quatrième édition révisée à l'approbation de la Conférence des Services généraux, mais pas avant le printemps de 2001. (Un rapport d'étape sera présenté à la Conférence de cette année.) Le comité, formé un mois après qu'une résolution de la Conférence de 1997 a recommandé de préparer un premier jet, est en ce moment formé de quatre administrateurs territoriaux,

deux directeurs non administrateurs, la directrice des publications de AA World Services, Inc. (poste non soumis à la rotation) et du (membre du personnel) coordonnateur des publications du Bureau des Services généraux. Après deux années de travail, certains membres ont cédé leur place à d'autres.

Plus que toute autre publication, le Gros Livre est celui auquel tiennent le plus les membres des AA. Les huit membres du sous-comité considèrent leur responsabilité non seulement comme un privilège mais comme une tâche demandant beaucoup de passion. Le premier sous-comité a étudié 1 222 nouvelles histoires soumises par les membres des États-Unis et du Canada et d'autres pays pour inclusion possible dans la quatrième édition. Après ce choix, il restait 38 histoires qui sont actuellement à l'étude. Toutes étaient conformes aux deux conditions majeures du sous-comité : une histoire (1) doit, comme l'a recommandé Bill, s'adresser au nouveau qui cherche encore la solution AA; et (2) doit suivre le modèle classique des AA, une histoire qui raconte comment c'était avant, ce qui s'est produit et ce que la personne est devenue maintenant.

Après avoir reçu les contributions des comités de la Conférence et du Comité du Conseil pour les publications sur les 38 histoires retenues, le sous-comité fera son choix final et le transmettra au service des Publications de A.A. W.S. pour révision. De plus, après une étude systématique de toutes les histoires de la troisième édition en appliquant les mêmes critères que pour les nouvelles histoires, le sous-comité en a retenu 17 pour la quatrième édition. Le comité explique : « Notre but est de proposer une quatrième édition qui contienne des partages représentatifs. » En étudiant le matériel, ancien comme nouveau, le sous-comité s'est inspiré des écrits de Bill sur la manière d'écrire une histoire pour la première et deuxième édition, dont cette description en page 26 du Gros Livre : « Chaque alcoolique y décrit dans ses propres mots et selon son propre point de vue la façon dont il s'est mis en contact avec Dieu. Les auteurs de ces récits sont représentatifs de nos membres et donnent une description fidèle de ce qui s'est produit dans la vie de ceux-ci. »

Après avoir choisi le nouveau matériel, le sous-comité a écrit aux membres des AA dont l'histoire n'avait pas été retenue pour exprimer leur gratitude pour leur effort et leur participation dans ce processus minutieux. Au départ, quand les histoires parvenaient au BSG, une assistante enregistrerait les données personnelles avant de les retirer des manuscrits et y apposer un numéro « anonyme » et de les faire parvenir au sous-comité. Celui-ci lisait chaque histoire attentivement, puis recommençait. Pour éviter les conflits d'intérêts et l'apparence de favoritisme, aucun des membres des AA impliqués dans ce projet n'a soumis son histoire.

L'idée du « livre », comme on l'appelait pendant sa rédaction, a été lancée avec peu de moyens. En 1939, il a été publié sous le titre *Alcoholics Anonymous*, même si plusieurs autres titres avaient été suggérés dont *One Hundred Men (Cent hommes)*, *The Empty Glass (Le verre vide)*, *The*

Dry Way (La manière sèche) et *The Way Out (La solution)*. Selon la biographie de Bill (*Pass It On P. 202*) publiée par les AA, il a plus tard admis, en attaquant son propre égoïsme qu'il « avait même proposé qu'on appelle le livre *Le Mouvement B.W.* Le titre *One Hundred Men* a été abandonné à cause des objections de Florence R., la seule femme membre à l'époque... La page titre, par contre, décrivait le livre comme étant *L'histoire de la manière dont plus de 100 hommes se sont rétablis de l'alcoolisme.* »

Il a fallu 35 ans pour vendre le premier million d'exemplaires du Big Book. Aujourd'hui, les AA en distribuent près d'un million par année dans l'édition anglaise seulement et cette année, on devrait atteindre les 20 millions d'exemplaires. Le livre de 575 pages est disponible en couverture rigide et souple, en gros caractères, et le texte de base a été publié en 40 langues dont l'afrikaans, l'arabe, le tchèque, le hollandais, le finlandais, le flamand, le français, l'allemand, le hongrois, l'islandais, l'italien, le japo-

nais, le coréen, le norvégien, le polonais, le portugais, l'espagnol, le russe et le suédois. Une édition de poche du *Gros Livre*, qui comprend le texte entier du *Gros Livre* à l'exception des histoires personnelles autres de celles de fondateurs, Dr Bob et Bill, est disponible depuis le mois d'août 1993. La version anglaise est aussi disponible en ASL (langage signé américain).

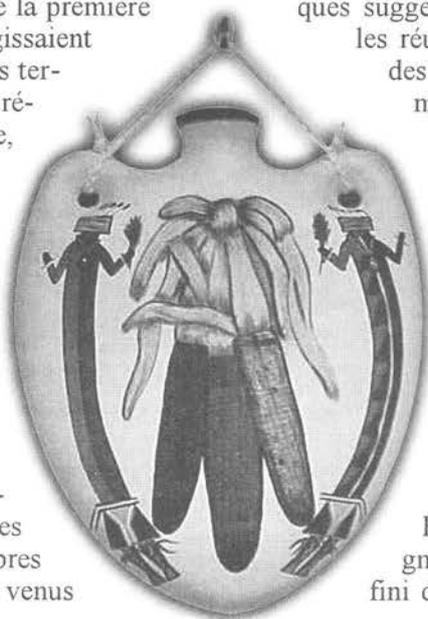
Partout, les membres des AA ont suivi la révision avec fascination et une impression d'engagement personnel – depuis 1994, lorsque le comité du Conseil pour les Publications a posté une lettre à tous les délégués leur demandant de consulter le Mouvement sur l'à propos d'une quatrième édition. De prime abord, on pourrait penser que le processus de révision est plutôt long et lourd, mais en y pensant bien, la plupart des membres comprennent qu'il respecte le processus démocratique de prise de décision qui a toujours caractérisé les Alcooliques anonymes.

L'Unité montre la voie lors d'un forum spécial sur une réserve Navajo

Certains ont parlé d'un événement historique – la réunion, en octobre dernier, de plus de 250 membres des AA et amis des AA sur la réserve Navajo à Window Rock, Arizona, pour le forum spécial *Four Corners* (Quatre coins). Lors de l'ouverture, l'administrateur territorial (Pacifique) de classe B (alcoolique) Jim C. a parlé d'un événement historique, non seulement à cause de l'endroit mais aussi parce qu'il s'agissait de la première fois que deux territoires et quatre régions agissaient conjointement pour organiser un Forum : les territoires du Sud-ouest et du Pacifique et les régions de l'Arizona, du Nouveau-Mexique, de l'Utah et du Colorado.

Brian R., adjoint au délégué du Colorado, raconte : « En roulant le long de la route 264 qui traverse Window Rock, nous avons aperçu une affiche sur la gauche. En gros caractères bleus sur fond blanc, il y avait un message de bienvenue : 'Yáá aát eeh GSO New York'. Du souper au mouton du vendredi aux cadeaux traditionnels du samedi soir, nous avons pu constater que les souhaits des Navajo étaient sincères. À plusieurs reprises pendant les deux jours du Forum, des membres locaux des AA, de la tribu des Navajo, sont venus au micro pour nous souhaiter la bienvenue et pour nous dire qu'à leur avis, nous étions tous des Navajo, des gens de la terre.

Le fait saillant du Forum a été la séance d'échange de vues sur la transmission efficace du message aux communautés éloignées. Brian raconte que les « ...discussions ont porté sur nos



Cette très belle œuvre d'art Navajo en céramique est la création de la belle-sœur du président du comité organisateur. Représentant un pichet d'eau stylisé, elle peut aussi servir de décoration murale. La pièce est actuellement accrochée dans le bureau du coordonnateur des Forums territoriaux.

trois Legs. On a insisté sur le fait que notre objectif ultime était d'apporter le rétablissement à l'alcoolique que le désire. Malgré quelques objections du genre 'Nous sommes différents', la plupart des participants ont reconnu que l'Unité était la seule façon de fournir le service essentiel au rétablissement – parrainage de groupes et de districts par d'autres groupes et d'autres districts. » Quelques suggestions spécifiques ont été avancées : tenir

les réunions dans la langue autochtone, préparer des traductions des publications des AA, promouvoir le sens de l'appartenance et d'unité, emplir son véhicule de gens pour pouvoir tenir des réunions informelles avant et après les réunions régulières, demander de l'aide de groupes voisins qui ont résolu un problème qui nous préoccupe, inviter des gens qui pourraient avoir des problèmes d'alcool à vos réunions – ne jamais oublier que l'alcool est le grand égalisateur.

Dans un rapport intitulé « Traduction des publications des AA dans la langue Navajo/Dine – comment le faire » Doug R., membre du personnel du BSG, a souligné qu'en 1998, la région de l'Arizona avait fini de mettre sur ruban audio le chapitre 5 du

Gros Livre « Notre méthode » en Navajo, en plus de la traduction écrite des *Douze Étapes et Douze Traditions*. Il a ajouté que la même année, le BSG a pris les mesures pour préparer un document sonore de 90 minutes en Navajo contenant quelques brochures des AA. D'autres projets semblables ont été retardés, en partie parce que seul un petit

pourcentage des Navajo peuvent lire leur langue alors que plus de la moitié la parlent et la comprennent. Plus tard, pendant une séance d'échange de vues sur les traductions du Gros Livre en Navajo, les discussions ont d'abord porté sur la préparation de traductions écrites, mais à mesure que la séance se déroulait, on en est arrivé à un consensus pour dire que la meilleure solution serait peut-être d'enregistrer la traduction du Gros Livre sur ruban.

On a fait observer que la plupart des traductions débutent au niveau local, quand un membre ou un ami traduit une partie des publications des AA dans la langue locale. La traduction est ensuite soumise au BSG où elle est vérifiée par un linguiste professionnel pour s'assurer de la conformité de l'esprit et de la fidélité de la traduction par rapport à la langue originale, tout en restant constamment en communication avec le traducteur. C'est seulement après que ce long processus est terminé que la publication peut être mise à la disposition des membres des AA.

Dans son discours d'ouverture, Elaine M. Johnson, administratrice de classe A (non-alcoolique) a expliqué que l'idée des Forums territoriaux était née il y a vingt-cinq ans alors que le regretté « Dr Jack » Norris, président, classe A, du Conseil des services généraux avait pensé « que nous avions besoin de mieux communiquer les uns avec les autres, autant entre membres qu'entre territoires, pour mieux nous comprendre et comprendre nos mandats de service. Le Concept des Forums spéciaux est né, a-t-elle poursuivi, parce que même les Forums territoriaux ne pouvaient rejoindre certains groupes qui sont isolés pour des raisons linguistiques, culturelles ou de distance. »

La Conférence vise à assurer l'avenir des AA en recourant à des principes établis

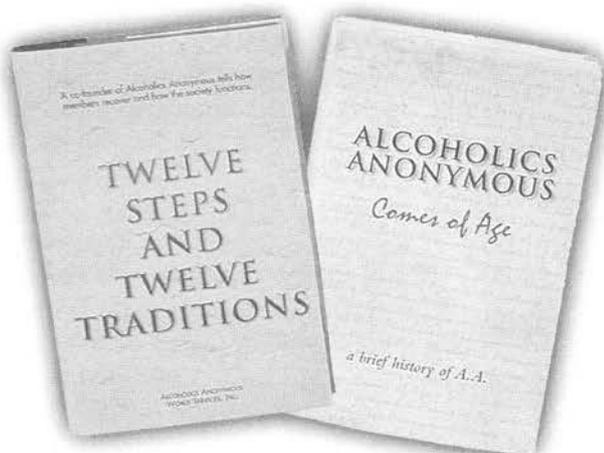
Dans l'édition d'octobre 1947 du Grapevine, Bill W. a écrit à ses collègues membres une lettre ouverte extraordinaire. Il y explique pourquoi lui et l'autre fondateur, Dr Bob, pensaient qu'il était temps de quitter la direction et devenir de « simples membres des AA ». (*Le langage du cœur*, p. 115.) Il a ensuite brossé un tableau du Mouvement qui devait se concrétiser. « D'une manière encore jamais vue, disait Bill, le mouvement pourrait fonctionner par le seul pouvoir de ses principes fondamentaux, plutôt que grâce au prestige ou à l'inspiration d'un leadership très personnalisé. Le tout doit donc transcender par rapport à n'importe quelle partie. L'unité et la réussite constantes dépendent alors avant tout de Dieu tel que nous le concevons, à l'œuvre dans des milliers de cœurs, plutôt que de quelques membres. »

Les 92 délégués des É.-U. et du Canada auront sans doute à l'esprit ce message de Bill au moment de se réunir le 30 avril au Crowne Plaza Manhattan pour la première Conférence des Services généraux du nouveau millénaire. S'étalant en lettres blanches sur une bannière bleue qui flottera au-dessus des participants, le thème de la Conférence – « Confier notre avenir aux principes des AA » – reflètera l'Esprit et l'intention du Mouvement : garder le cap établi par nos fondateurs et, comme l'a conseillé vivement Dr Bob à la fin de sa vie, « ne gâchons pas les choses ». (*Pass It On*, p. 342).

En pensant à l'avenir des AA, les 134 membres votants de la 50e Conférence des AA – délégués, administrateurs, directeurs et membres du personnel du Bureau des Services généraux et du AA Grapevine – chercheront à en arriver à un consensus sur des sujets d'importance vitale pour le Mouvement. Susan U., membre du personnel du BSG et coordonnatrice de la Conférence, observe : « Tous les membres de la structure de la Conférence sont reliés par notre but premier – demeurer abstinents personnellement et aider d'autres alcooliques à le devenir. Plusieurs points de vue seront exprimés et ils seront bien accueillis. Lorsqu'on les assemblera comme un puzzle complexe, ou peut-être une Rolls Royce, ces partages créeront une grande conscience de groupe pour assurer, une nouvelle fois, que les AA seront solidement appuyés sur l'unité qui est essentielle à notre survie et à notre croissance future. »

Les exposés et thèmes de discussion prévus pour la Conférence de cette année sont regroupés en trois catégories : (1) Rétablissement – « Faites confiance à Dieu tel que vous le concevez »; « Faire le ménage »; « Travailler avec les autres ». (2) Unité – « Notre bien-être commun »; « La conscience de groupe éclairée et l'unanimité substantielle »; « Pratiquer l'humilité véritable par l'anonymat ». (3) Service – « Je suis responsable... »; « Notre but premier »; « L'esprit de rotation ».

Pendant les ateliers, les participants pourront discuter



Pour accueillir le nouveau siècle et plus particulièrement le nouveau, le BSG a créé un « nouveau look » pour plusieurs titres. Voici un aperçu des nouvelles jaquettes de livres. Les autres titres suivront plus tard en cours d'année.

d'un certain nombre de sujets. Un des ateliers vise à susciter les partages sur la manière dont les participants mettent en pratique les principes contenus dans le thème de la Conférence dans les catégories suivantes : (1) Les Douze Étapes – « Est-ce que je parraine les nouveaux ? » ; « À quand remonte ma dernière Douzième Étape ? » ; « Comment je fais pour garder mon réveil spirituel frais à ma mémoire ? » ; (2) Les Douze Traditions – « Suis-je responsable dans mon partage des Traditions ? » ; « Mon groupe a-t-il une conscience de groupe éclairée ? » ; « Pourquoi l'anonymat est-il le fondement de toutes nos Traditions ? » ; « Quel est mon rôle dans 'Confier notre avenir aux Principes des AA ?' » ; et (3) Les Douze Concepts – « Est-ce que je partage mon expérience des Douze Concepts et des Garanties dans mon groupe d'attache ? » ; « Discussion de la vitalité des Douze Concepts pour les Services mondiaux et comment ceux-ci assurent une participation démocratique à tous les niveaux de la structure de notre Conférence ? » ; « Quels sont les rapports entre notre Conférence et les structures de la Conférence des Services généraux dans d'autres pays ? »

Il y a longtemps qu'on s'intéresse aux principes pour l'avenir des AA. La déléguée sortante de l'Indiana Sud, Sue F. (groupe 48), a traité de ce sujet au Forum territorial de l'Est central à Ann Arbor, Michigan, en septembre dernier. « Nous pouvons compter sur une conscience de groupe qui incorpore les principes spirituels contenus dans nos trois éléments d'héritage, l'Unité, le Rétablissement et le Service. Lorsqu'un membre bien intentionné a ce qui semble une meilleure idée mais qui ne respecte pas nos principes spirituels, nous faisons une pause et nous prions 'Que Ta volonté soit faite.' »

« Nous abordons le membre avec patience, tolérance, bonté et amour. Nous invitons notre nouvel ami à prendre un café et nous parlons des difficultés de croissance des débuts du Mouvement et de nos propres difficultés de croissance. En d'autres termes, nous protégeons le message dans l'esprit des Douze Étapes en mettant en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie, y inclus celui des Alcooliques anonymes. »

Notre héritage de service n'est pas suffisant en soi

Le fonds général des AA est transparent, comme le savent la plupart des membres. Mais il en va autrement de comprendre l'importance et la portée de services qu'il soutient. Qu'est au juste le fonds général ? À quoi sert-il ? D'où provient-il ?

Le fonds général reçoit de l'argent des contributions des membres des AA, groupes, personnes ou autres. Cet argent sert à défrayer les coûts de fonctionnement du BSG pour les activités de service.

L'automne dernier, Bill R., président du comité directeur du groupe *Un jour à la fois*, de Portage, Michigan, a écrit au Bureau des Services généraux pour poser une question. « Notre trésorerie a en ce moment un surplus et nous cher-

chons à le donner. À notre dernière réunion, quelqu'un a suggéré de vous demander s'il n'y a pas un projet spécial auquel nous pourrions donner ce surplus, plutôt qu'au fonds général. »

Bill A., membre du personnel du BSG, a répondu : « Nous considérons tous et chacun de nos projets comme spéciaux. Le fonds général, qui est constitué par les contributions des membres et des groupes des AA des États-Unis et du Canada, nous permet d'offrir des services à plus de 58 000 groupes dans ces pays et de transmettre le message d'abstinence dans le monde entier. À l'heure actuelle, par exemple, A.A. World Services, Inc. a réservé 6 000 \$ pour la production de brochures en ukrainien pour aider les AA de cet endroit. »

« C'est là un des nombreux projets que A.A.W.S. et le BSG entreprennent au nom des membres et des groupes des AA et ils sont rendus possibles grâce à vos généreuses contributions. Le fonds général ne sert pas seulement à défrayer les dépenses ordinaires mais, lorsque cela s'avère nécessaire, il sert à mettre au point de nouvelles méthodes ingénieuses de transmettre le message des AA. Dans le passé, le fonds général a permis de mettre sur bande vidéo le texte de base du Big Book et de *Twelve Steps and Twelve Traditions* en langage signé américain (ASL) pour les alcooliques malentendants. Chacun de ces projets a coûté autour de 70 000 \$ à réaliser et a été rendu possible grâce aux sacrifices spirituels et aux contributions de groupes comme le vôtre. »

En 1951, Bill W., un des fondateurs des AA, a défini le service comme « tout ce qui nous permet d'atteindre un camarade qui souffre encore : la Douzième Étape elle-même, un coup de fil qui a coûté quelques sous, une tasse de café, jusqu'au BSG chargé des initiatives nationales et internationales. L'ensemble de ces activités constitue notre Troisième Legs, le Service. » Ces services incluent, entre autres, la responsabilité, du début à la fin, d'organiser les énormes Congrès internationaux et les Réunions des services mondiaux; « ce sont aussi les brochures, les livres et, comme l'a expliqué Bill, la publicité favorable de toute nature. Les services requièrent des comités, des délégués, des administrateurs, et des conférences. Et, insiste-t-il, il ne faut pas oublier les contributions volontaires qui leur sont nécessaires et qui proviennent de l'intérieur du Mouvement. » (*Le manuel du service chez les AA*, p. S1)

Si la plus grande part du fonds général provient de l'appui des groupes, une partie provient des contributions individuelles des membres, toujours dans l'esprit et la lettre de notre Septième Tradition d'autonomie financière. Dans une résolution, la Conférence des Services généraux de 1999 a recommandé que le plafond des contributions individuelles soit augmenté de 1 000 \$ à 2 000 \$ et que les legs des membres soient sujet à la même limite, à une seule occasion et non à perpétuité. De plus, plusieurs membres des AA soulignent leur anniversaire en contribuant au plan Anniversaire des AA – « le glaçage sur mon gâteau », comme certains membres l'appellent – soit à titre individuel ou par leur groupe : ils réservent un dollar ou plus par année

d'abstinence et envoient ce « cadeau de gratitude » au BSG pour ses nombreux projets de Douzième Étape.

Dans l'édition de novembre 1957 du Grapevine, alors que les contributions individuelles étaient limitées à 300 \$, Bill a franchement dit : « Notre mode de vie spirituel sera sauvegardé pour les générations à venir si, en tant qu'association, nous savons résister à la tentation d'accepter de l'argent de l'extérieur. Par contre, cette décision entraîne une responsabilité que tous les membres des AA devraient comprendre : nous ne pouvons pas lésiner quand le trésorier du groupe passe le chapeau. Nos groupes, nos régions et le mouvement tout entier ne pourront pas fonctionner s'il nous manque des services ou si nous n'assumons pas leur coût. » (*Le langage du cœur*, p. 233)

Alors, qu'en est-il du groupe *Un jour à la fois* de Portage ? Après la réponse de Bill A. du BSG, Bill R. a écrit : « Merci de votre réponse rapide à ma récente demande à propos du travail du fonds général. Voici une contribution du surplus de notre groupe. Utilisez-la où le besoin est le plus grand. »

Margie est de retour !



Pendant plusieurs années jusqu'à sa retraite en 1996, Margie Janicek a été la voix accueillante qui répondait au téléphone du BSG et qui accueillait amicalement les visiteurs qui se présentaient à la réception.

Margie est de retour. Quatre jours par semaine, elle assiste Valerie O'N., coordonnatrice du Congrès international. Si vous appelez au BSG pour des informations sur le Congrès, vous tomberez peut-être sur une vieille amie.

Les AA de Cuba célèbrent leur septième anniversaire dans la gratitude et la joie

Au large de la Floride, entre l'Atlantique au Nord et la mer des Caraïbes au Sud, se trouve Cuba, souvent appelée la « perle des Antilles ». En janvier, Cuba a fêté avec les membres des AA des États-Unis et du Canada, du Mexique et d'ailleurs, pendant une rencontre à La Havane pour marquer le septième anniversaire du Mouvement dans ce pays.

S'il y avait tant de gratitude, c'est peut-être à cause des nombreuses difficultés historiques des AA à Cuba. En 1948, une modeste réunion a connu une naissance fragile, grâce à des amis américains, pour disparaître peu après. Ce n'est qu'en 1993 que les AA ont établi une nouvelle tête de pont et les premières années ont été chancelantes. (Box 4-5-9, Août-septembre 1996, p.7) Le Mouvement, tel qu'il existait, fonctionnait principalement sous l'égide d'agences gouvernementales. Le programme a été reconnu par un nombre croissant de professionnels de la santé, ce qui a contribué à sa croissance à Cuba. Par contre, les groupes eux-mêmes avaient de la difficulté à conserver leurs lieux de réunion, principalement à cause de leurs fonds limités, résultant d'une participation erratique aux réunions. Encore aujourd'hui, plusieurs membres ne peuvent contribuer que quelques sous, lorsqu'ils contribuent, pour couvrir les dépenses du groupe. Le simple fait de faire venir des publications au pays s'avère une entreprise périlleuse.

Il y a actuellement 93 groupes, et environ 1 000 membres, inscrits auprès du BSG à La Havane (qui fonctionne sans téléphone, dans un réduit à l'arrière d'un couvent). Même si les fêtes du septième anniversaire ont attiré moins de 100 personnes, à cause des difficultés de transport, « chaque région était représentée », rapporte Eva S., qui s'y est rendue en sa qualité de coordonnatrice des activités internationales pour les États-Unis et le Canada. Eva raconte : « À la cérémonie d'ouverture, j'ai allumé le cierge principal sur la scène et, soudain, le petit auditorium a brillé de la lumière des petites chandelles et des briquets pour accompagner le défilé émouvant des délégués des 26 régions de Cuba. Plusieurs d'entre eux avaient voyagé de 5 à 15 heures pour être là. Arborant des sourires aussi grands que leur île où se mêlaient des larmes d'amour et de joie, ils ont défilé un par un à l'appel de leur nom et de leur région. »

Au cours du week-end, les exposés ont abordé plusieurs sujets allant de « L'alcoolisme, une maladie », aux « Femmes chez les AA », à « L'anonymat » au « Groupe des AA » et plusieurs autres.

Pendant la réunion du Conseil des services généraux, à laquelle Eva a été invitée, on a beaucoup parlé du plan « Parrainage de Cuba », que le Mexique peaufine depuis 1994. Ce plan prévoit non seulement la distribution de publications des AA à chacune des régions mais inclut aussi une forme de parrainage de service. Eva explique : « Selon

le plan, six territoires du Mexique parrainent des régions des quatre territoires de Cuba et des serviteurs de confiance de la structure territoriale du Mexique se rendent dans les régions désignées de Cuba. »

Eva ajoute : « Cuba a tenu sa première Conférence des Services généraux en septembre 1999. La structure de service en est encore à ses premiers balbutiements et pendant le week-end de l'anniversaire, les membres des AA concernés ont souvent fait part de leur besoin de conseils provenant de l'expérience collective des AA. Le *Manuel de Servicios de Alcoholicos Anonymos-Cuba* a créé un remous d'excitation. Le premier manuel du service cubain a été publié au Mexique et officiellement présenté par les administrateurs de ce pays qui assistaient à la réunion.

Eva poursuit : « Les festivités ont pris fin le dimanche après midi par un spectacle monté par des membres et des étudiants en art locaux. À la tombée de la nuit, ajoute-t-elle, plusieurs d'entre nous sommes rentrés chez nous convaincus que la main des AA de Cuba resterait tendue aux alcooliques qui trébuchent dans le noir en tentant de s'en sortir. »

Engagez-vous auprès de votre Intergroupe

Pour faire changement, nous pourrions nous demander ce que nous pouvons faire pour nos intergroupes et bureaux centraux qui sont en première ligne pour transmettre le message des AA aux personnes, aux groupes et au grand public. Dans une édition récente du *Messenger*, le bulletin du Bureau central de Nashville, Tennessee, on parlait de ce qu'il faut faire et ne pas faire, une reprise d'un article paru dans l'édition de décembre 1994 du Grapevine et adapté comme suit :

D'abord, ce qu'il ne faut pas faire :

- Si vous n'avez pas participé, ne vous plaignez pas que les membres n'ont pas voix au chapitre dans les décisions.

- Si vous refusez de vous engager, ne vous plaignez pas que les services n'ont pas évolué pour ensuite donner des conseils sur la façon de s'y prendre.

- Si vous contribuez peu, ne vous plaignez pas que les finances sont mal gérées.

- Si vous n'avez pas lu le bulletin et les rapports, ne vous plaignez pas que vous n'êtes pas informé.

- Si vous vous esquiviez quand on a besoin de bénévoles, ne vous plaignez pas qu'on ne vous demande jamais de participer et qu'on ne vous apprécie pas à votre juste valeur.

Et maintenant, ce qu'il faut faire :

- Offrez vos services pour répondre au téléphone.

- Inscrivez-vous sur la liste de Douzième Étape de votre groupe.

- Devenez un représentant à l'Intergroupe actif, ou prenez une autre tâche au comité de l'Intergroupe.

- Incitez les membres de votre groupe d'attache à contribuer régulièrement leur temps et leur argent.

- Faites une contribution personnelle.

Il y a cinquante ans, Bill W., un des fondateurs des AA, a dit ce qui suit à propos des intergroupes et du travail qu'ils font pour aider les alcooliques qui souffrent et ceux qui sont en rétablissement : « Ils ont sûrement tous une place spéciale réservée au ciel. » (*Le langage du cœur*, p.32) Les changements d'attitude font partie des règles du jeu. De plus, lorsque nous appuyons notre Intergroupe ou notre bureau central local, ne nous aidons-nous pas nous-mêmes ?

Centres de détention

AA trouve les moyens de faire pénétrer ses publications à l'intérieur des murs

Les alcooliques dans les centres de détention sont chanceux d'avoir, ne serait-ce qu'une réunion à leur disposition, et ils sont des milliers sur les listes d'attente ou à ne pas en avoir du tout. Il est donc important de transmettre le message à ces gens par les publications des AA, le Gros Livre, le Grapevine et les brochures et autres produits des AA.

Les comités locaux des CD font ce qu'ils peuvent, mais les « boîtes roses » (ou les « boîtes bleues » comme on les appelle dans certaines régions) qu'on retrouve dans les salles de réunions pour recueillir des fonds pour le travail dans les centres de détention ne sont pas des mines inépuisables. D'où vient donc l'argent pour acheter des publications ? Comment font-ils pour continuer de répondre aux demandes croissantes des détenus eux-mêmes ? Ces questions représentent un défi pour les membres des AA à tous les niveaux de service, dont le Bureau des Services généraux, où plus de 90 % de la correspondance qui arrive sur le bureau des Centres de détention contient des demandes pour des publications gratuites. En novembre, le BSG a demandé aux comités des CD des districts et des régions des États-Unis et du Canada de partager leurs idées sur des moyens de financement qui soient à la fois pratiques et spirituels, dans l'esprit de notre Septième Tradition d'autonomie financière. Les réponses ont été révélatrices et réconfortantes.

Judy L., présidente du comité des CD du *Colorado*, rapporte que « nos groupes ont été très généreux dans leurs dons aux boîtes roses. Notre fonds de publication est donc solide. Pour faire étirer nos fonds, nous ne complétons pas entièrement les commandes, et souvent, nous limitons le nombre de livres ou d'autres publications que nous donnons d'un coup aux institutions. À l'heure actuelle, ajoute-t-elle, notre politique ne nous permet pas d'envoyer des publications dans les institutions où nous ne pouvons superviser les

publications ou là où il n'y a pas une présence des AA. Les longues discussions à ce sujet semblent se limiter à deux points de vue :

« D'abord : Envoyer aux personnes qui demandent des publications tout ce qu'elles demandent – peu importe que la demande provienne d'un groupe ou d'un membre des AA – et laisser les publications transmettre le message. Bien que cette approche soit valable pour la transmission du message à l'alcoolique qui souffre encore, elle n'est pas perçue comme favorable aux membres des AA, aux détenus ou aux AA dans leur ensemble. On nous demande beaucoup d'utiliser ainsi le fonds des boîtes roses.

« Deuxièmement : Être sélectifs dans nos moyens, en informant les bénévoles des AA qui s'occupent des réunions (à l'intérieur) de la disponibilité de nos publications. En travaillant ainsi, nous essayons d'envoyer des publications au détenu qui est intéressé aux AA et à qui nous pouvons transmettre notre message, idéalement en personne. Ceux qui défendent cette opinion croient que nous ne pouvons pas rejoindre tout le monde et que nous faisons de notre mieux avec nos moyens tout en n'essayant pas d'alimenter en publications gratuites chacune des 65 institutions qui se trouvent dans notre État. Les tenants de la première opinion disent souvent que cette approche est punitive et non productive. »

Judy ajoute : « Nous ne questionnons pas l'envoi du Grapevine et de son équivalent espagnol, La Viña, à plusieurs institutions qui ne tiennent pas de réunions des AA et qui désirent pourtant utiliser exclusivement nos brochures. C'est ce que nous faisons, et à mesure que l'argent devient disponible, nous en ferons plus si nous ne choisissons pas plutôt d'élargir notre programme de distribution du Gros Livre. » Le resserrement des règles de sécurité au Colorado a eu un impact négatif sur les efforts du comité des CD : « Dans les établissements des services correctionnels, toujours situés loin des régions peuplées, la règle oblige les bénévoles d'obtenir des autorisations écrites, d'assister à une séance de formation de huit heures en plus d'une séance de familiarisation de deux heures dans l'établissement où ils sont bénévoles.

De plus, une personne qui n'est pas autorisée à pénétrer derrière les murs n'a pas le droit d'écrire, de parler ou de parrainer un détenu individuellement. Heureusement, les détenus apprécient vraiment notre présence. Nos bénévoles des AA n'ont eu que peu de problèmes et nous avons bonne réputation. »

« Récemment, poursuit Judy, nous avons formé un comité spécial pour rencontrer les autres entités de service de la région et les membres intéressés, et discuter de qui devrait être la cible de nos efforts. L'argent et les AA forment parfois un tandem bizarre et malgré les meilleures intentions du monde, nous éprouvons des difficultés à utiliser sagement et de façon intègre les fonds provenant des boîtes roses. » Ce n'est pas une mince tâche, ajoute-t-elle, compte tenu que le comité des CD du Colorado reçoit de plus en plus de demandes des prisons de comté (qui ont aussi resserré leur sécurité

et leurs procédures d'autorisation) pour des rencontres d'information et des réunions régulières ou consacrées au Gros Livre.

« En parallèle, explique Judy, nous travaillons avec les comités régionaux des CT et de la CMP (Collaboration avec les milieux professionnels) pour répondre aux exigences des services hybrides qui ont cours dans notre État. Par exemple, les détenus de week-end qui ont un travail et accès à la société, mais qui n'ont pas toujours la possibilité de disposer de leur argent ; les centres pour jeunes qui servent à la fois de centres de détention et de traitement ; les programmes de traitement auxquels sont référés les détenus après jugement ; les programmes internes de traitement dans les centres de détention ; les centres de transition où les contrevenants sont tenus d'habiter mais sans toujours avoir accès à l'extérieur ; enfin, les centres privés qui ne veulent pas dépenser de l'argent pour des livres – ils veulent utiliser ceux qui sont payés par les boîtes roses, mais se les approprient en inscrivant le nom de leur institution dans les livres et en les utilisant comme manuels dans leurs programmes de santé mentale, tout en interdisant l'accès [à leurs locaux] aux membres des AA. Et je pourrais continuer. »

D'autres régions ont parlé de méthodes qu'elles emploient pour financer et distribuer les publications. En voici quelques-unes :

Nord de la Californie. Le comité H&I (hôpitaux et institutions) qui a instauré un programme de boîtes roses il y a plusieurs années insiste sur le fait qu'il est important de donner des informations précises.

Floride. Un groupe de Jacksonville parraine un groupe dans une prison. Les membres des AA à l'extérieur achètent des publications et donnent d'anciens numéros du Grapevine qu'ils achètent en vrac au bureau du Grapevine à New York.

New Hampshire. L'assemblée régionale a attribué des fonds au comité des institutions pour l'achat de publications. De plus, des groupes de tout l'État font des dons de livres.

Nord de l'Indiana. Deux districts (49 et 51) « collaborent pour donner un Gros Livre à couverture souple à tout détenu qui en fait la demande, nous dit Jenny S., membre du comité de district et présidente du comité des centres de détention de la région. Pour le moment, nous n'avons pas de prisons pour les femmes, mais nous avons les fonds nécessaires pour répondre aux besoins si jamais on décide d'en ouvrir une. Notre principale action est de venir en aide aux districts qui n'ont pas les fonds nécessaires pour répondre aux demandes de publications. »

Nord de l'Ohio. Le comité régional rappelle périodiquement aux groupes la nécessité de financer l'achat de publications en leur demandant de « fouiller plus loin dans leurs poches ». La réponse des groupes est généreuse car ils se

rappellent qu'ils sont là « par la grâce de Dieu ».

Sud du Texas. Un des nombreux comités des CD de la région utilise une forme « originale » de financement. Ce comité utilise une formule de jumelage des dons qui couvre largement les coûts des publications envoyées dans les 17 institutions de la région. Le comité des CD de Houston fait partie de l'intergroupe. Lors de leur conférence annuelle où des détenus prennent la parole, on passe le chapeau. L'intergroupe double le montant recueilli à cette occasion. Le comité de la région de Houston organise aussi un atelier d'une journée. Ils ne recueillent pas de fonds directement mais en orientant les membres des AA vers le travail dans les CD, ils les sensibilisent au besoin urgent d'argent pour les publications.

Virginie. Tom Z., RDR (district 28), mentionne « quatre moyens-clés de recueillir de l'argent pour les publications que nous donnons aux centres de détention locaux : (1) Mon groupe d'attache organise un tirage à chaque réunion, cinq chances pour un dollar. Le gagnant reçoit un livre de son choix. Tout le surplus, après avoir payé le livre, nous sert à acheter des publications pour les détenus.

« (2) Nous organisons des danses au profit des publications et le prix d'entrée est soit une publication approuvée des AA ou 7 \$. (3) Nous avons des boîtes roses où les membres peuvent mettre leur menue monnaie. (4) Nous organisons des 'réunions repas' où les gens apportent un plat à partager et un livre ou une brochure des AA pour un détenu. »

IP

Quelle sera la couverture médiatique au Congrès 2000 de Minneapolis ?

Des dizaines de milliers de membres des AA, leurs conjoints Al-Anon et amis seront présents à l'inauguration du Congrès international des AA à Minneapolis, le 29 juin. Il y aura aussi les représentants accrédités de la presse écrite et électronique de plusieurs pays du monde. Ils passeront la plus grande partie de leur temps dans la salle de presse gérée par le Bureau des Services généraux, mais ils circuleront, carnet en main et appareils photo en bandoulière, à travers la ville en cherchant des entrevues personnelles et des photos. Ils sont journalistes et ils font leur travail. Que feront les membres des Alcooliques anonymes pour protéger leur anonymat public tout en collaborant avec les médias qui, au cours des années, nous ont si grandement aidés à transmettre le message d'abstinence des AA ?

Désireux de servir à la fois les AA et nos amis des médias, le BSG a consulté un cabinet de relations publiques pour s'assurer d'établir les meilleures relations possibles avec les représentants des médias dans l'esprit de notre Onzième Tradition (« La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel dans la presse écrite et

parlée, de même qu'au cinéma. »).

Des dossiers de presse sont envoyés aux grands quotidiens et aux grands réseaux de radio et de télévision, tant au pays qu'à l'étranger. De plus deux membres du personnel du BSG, Bill A., responsable de l'information publique, et Warren S., coordonnateur des questions relevant la CMP (Collaboration avec les milieux professionnels), se relaieront dans la salle de presse pour assurer en tout temps la présence d'un représentant du BSG pour expliquer ce qu'est le Mouvement et ce qu'il n'est pas et pour répondre aux questions des reporters. Tout aussi accueillante que Bill et Warren, la salle de presse comprendra aussi le symbole des AA, une grosse cafetière toujours pleine.

Selon Bill : « Notre but est d'utiliser la salle de presse comme tremplin pour diffuser efficacement l'information sur tous les aspects des AA, en gardant à l'esprit nos Traditions de non-affiliation et d'anonymat. Pour ce qui est des entrevues personnelles, j'espère que nous nous rappellerons tous qu'aucune personne ne parle au nom des AA. Chacun d'entre nous représente les AA – les Douze Traditions nous unissent, rien et personne d'autre. Dans la salle de presse, nous pouvons répéter à satiété la Tradition de l'anonymat, mais ça restera inutile dans la rue à moins que tous les membres des AA présents au Congrès prennent soin de ne pas révéler leur nom de famille et de ne pas se laisser photographier de face. En réalité, il revient à chacun de nous d'assumer la responsabilité de notre anonymat, personnel et collectif. Comme le dit notre Douzième Tradition, [l'anonymat est] 'la base spirituelle de toutes nos traditions et nous rappelle sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités' ».

Les membres de AA auront de l'aide pour protéger leur anonymat public à Minneapolis. Nos sept administrateurs (non-alcooliques) de classe A seront présents, rappelle Warren, « et ils peuvent faire pour nous ce que nous ne pouvons pas faire – paraître à la caméra de face et utiliser leur nom de famille sans danger pour eux ou pour le Mouvement. Chacun d'eux est un professionnel respecté, et qu'il s'agisse de philosophie et d'organisation ou d'information publique ou internationale, ils sont très bien préparés à discuter n'importe quel aspect des AA avec les médias. »

Notre populaire site Web – www.aa.org – constitue aussi une autre source d'aide. Pour la première fois, on y publiera immédiatement tous les communiqués relatifs aux activités du Congrès. À l'heure actuelle, le site Web contient la lettre annuelle sur l'anonymat que le comité du Conseil pour l'information publique envoie chaque année aux médias. Entre autres, elle demande aux médias de n'identifier les membres des AA que par leur prénom et d'éviter d'utiliser des photos où ils pourraient être reconnus. De plus, la lettre remercie les médias pour leur couverture mondiale qui « a constitué la principale source d'adhésion des alcooliques au Mouvement ».

CMP

Le membre des AA – une ressource précieuse pour les professionnels

« Les membres des AA ne sont pas toujours les premiers à prendre contact avec des personnes souffrant d'alcoolisme et cherchant de l'aide », dit Calvin J., ancien président du comité de la Collaboration avec les milieux professionnels du Maryland, maintenant président du comité de l'IP. « On m'a dit très tôt qu'en tant que membre reconnaissant des AA je pouvais non seulement aider les alcooliques qui aboutissaient à une réunion des AA, mais que je pouvais aussi être le lien entre les AA pour ceux qui admettent leur maladie et leur désespoir à un médecin, un membre du clergé ou un autre professionnel. »

Pendant un examen médical de routine, Calvin a eu l'occasion de transmettre le message. « Mon médecin a commencé à me dire que je pourrais améliorer ma qualité de vie en posant de petits gestes pour contrôler mon diabète, rappelle-t-il. Après lui avoir souligné que ses propos me rappelaient les douces suggestions d'un parrain AA aux débuts de mon abstinence, je lui ai expliqué que ce n'est qu'après avoir admis que je ne pouvais plus contrôler ma consommation d'alcool et avoir accepté de suivre quelques conseils pour devenir et demeurer abstinent que ma vie a cessé de se détériorer. »

C'est ainsi que Calvin a dit à son médecin qu'il était un alcoolique en rétablissement chez les AA. Il poursuit : « Je lui ai promis que je donnerais la même priorité à mon diabète que je donnais à mon alcoolisme. Avant de quitter son bureau, je lui ai laissé mon numéro de téléphone et je lui ai dit qu'il pourrait m'appeler la prochaine fois qu'il rencontrera un alcoolique qui avait besoin d'aide. »

Plusieurs semaines plus tard, il a reçu un appel du médecin. « Il m'a demandé s'il pouvait donner mon numéro de téléphone à un patient dont la famille avait fortement suggéré qu'il cherche de l'aide pour son alcoolisme. Je lui ai répondu oui sans hésitation. La personne m'a appelé et nous avons assisté ensemble à une réunion le soir même. Je suis certain que le médecin aurait pu suggérer à ce jeune homme de communiquer directement avec les AA, mais je me suis souvenu combien j'avais peur d'assister à ma première réunion. Je crois que notre rencontre personnelle lui a été d'un précieux secours durant ces moments pénibles. Il y avait bien des années que je n'avais assisté à la réunion où nous sommes allés. Mais dès mon arrivée, j'ai rencontré plusieurs membres des AA que je connaissais et je leur ai présenté mon nouvel ami. À leur tour, ils nous ont présentés à d'autres membres du groupe. Chez les AA, nous avons une manière de donner au nouveau l'impression qu'il est le bienvenu et qu'il fait partie de notre Mouvement. »

Le regretté John L. Norris, MD, président non-alcoolique

du Conseil des Services généraux, aurait aimé l'effort de Calvin pour parrainer son médecin et aider ainsi un alcoolique malade. 'Dr Jack', comme on le surnommait affectueusement, a écrit en janvier 1976 dans le Grapevine « plusieurs membres des AA ont parlé aux professionnels qui avaient tenté de les aider de leur rétablissement chez les AA... En ce faisant, ils ont ouvert de nombreuses portes et je répète aux membres des AA qu'ils doivent s'identifier comme des alcooliques en rétablissement chaque fois que cela semble opportun... Parrainez votre médecin, votre membre du clergé, votre avocat, votre patron, un travailleur social, un policier. Ils ont besoin de savoir et de comprendre et vous seuls êtes en mesure de le faire en leur parlant honnêtement de votre expérience personnelle. »

Un médecin de Californie qui était membre des AA a donné le point de vue du médecin dans le même numéro du Grapevine où il a parlé de « mon ami le médecin... qui aime les ivrognes. Quand un ivrogne lui demande des médicaments, il écrit « AA » sur un feuillet d'ordonnance. S'il lui dit que les conférenciers chez les AA sont ennuyeux, il leur répond en riant qu'ils ne sont pas censés donner un spectacle. S'ils refusent de me parler, il leur dit que ça prend un ivrogne pour en comprendre un autre. Un patient lui a dit qu'il aimait le tabac à priser. Le médecin a fait de longues recherches pour lui trouver une tabatière ancienne. Il m'a déjà dit qu'il aimait les gens, mais qu'il haïssait l'alcoolisme qui les tuait. »

Ce médecin connaissait les AA et, heureusement, il n'est pas le seul. Selon le Sondage auprès des membres de 1998, 60% des répondants ont dit qu'ils avaient reçu une forme ou une autre d'aide médicale, psychologique ou spirituelle avant d'arriver chez les AA. Soixante-quinze pour cent d'entre eux ont dit que cela les avait aidés à se rendre au Mouvement. Soixante-deux pour cent ont reçu une forme d'aide après avoir adhéré aux AA. Quarante-trois pour cent de ces membres croient que cela les a aidés dans leur rétablissement.

Cependant, dans le traitement des alcooliques, les travailleurs de la santé et autres professionnels ne peuvent suggérer les AA aux alcooliques malades, ou pleinement comprendre les besoins d'un client ou d'un patient qui est membre des AA, s'ils ne nous connaissent pas. « Ainsi, dit Calvin, lorsque je me rends chez mon médecin, je lui laisse toujours quelques brochures, surtout 'Problèmes autres que l'alcoolisme' et 'Vous vous occupez professionnellement d'alcoolisme ?' et je lui offre de nouveau mon aide. Plusieurs membres des AA accompagnent leur médecin à des réunions ouvertes où ils n'iraient pas d'eux-mêmes. De plus les comités de CMP des États-Unis et du Canada tiennent des séances d'information sur les AA pour les professionnels de leur milieu qui sont intéressés.

Calvin ajoute : « Il y a quelque temps, j'ai parlé à mon pasteur du don précieux de l'abstinence que j'avais reçu et que je désirais partager. En ma qualité de membre des AA, je suis responsable de la transmission du message de rétablissement. Je dois être le lien personnel entre le Mouvement et tous ceux qui ont besoin de nous. »

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Avril-mai 2000

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

- | | |
|---|---|
| <p>AVRIL</p> <p>15-16 Alma (Québec) - Congrès du district 89-14. Tourelle du Collège d'Alma, 675, boul. Auger O.. Alma (Qc) G8B 2B7 - Thème : AA, point tournant vers la lumière. - Inf. : Prés. : (418) 668-6939</p> <p>21-22 Montréal (Québec) - 20e Congrès AA Dist. 90-01, Collège Ahuntsic, 9055 rue St-Hubert, Montréal (Qc). Thème : On t'accepte tel que tu es. - Inf. : Bureau des services, 11983 L'Archevêque, Montréal-Nord (Qc) H1H 3B8.</p> <p>28-30 Mont-Tremblant (Québec) - 27e Congrès AA des Laurentides (Dist. 90-04), 121, avenue Cuttlc, Mont-Tremblant (Qc) Participation Al-Anon et Alateen - Thème : Un millénaire d'espoir - Inf. : Prés. : (819) 681-0007. Rés. Chambres : 1-800-567-8341</p> <p>MAI</p> <p>5-6 Cap-de-la-Madeleine (Québec) - 16e Congrès AA du Cap-de-la-Madeleine, Polyvalente des Estacades, 501, rue des Érables, Cap-de-la-Madeleine (Qc) -Inf. : Prés., 7 Rochefort, Cap-de-la-Madeleine (Qc) G8T 7M8</p> <p>5-7 Longueuil (Québec) - 18e Congrès AA Longueuil Rive-Sud, Polyvalente Jacques Rousseau, 444, De Gentilly Est, Longueuil [coin Rolland-Therrien] (Qc) — Thème : Simplement. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., C. P. 21061, Station Jacques-Cartier R-S, Longueuil (Qc) J4J 5J4. Tél. : (450) 678-2519</p> | <p>MAI</p> <p>6-7 Victoriaville (Québec) - 16e Congrès AA Dist. 88-03, Collège Clarétain, 663, boul. Gamache, Victoriaville (Qc) G6P 5R8 - thème : Heureux (se) d'être sobre - Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., 59 Monfette, #215, Victoriaville (Qc) G6P 1J8</p> <p>19-20 Magog (Québec) - 19e congrès bilingue AA, Dist. 88-11, Polyvalente La Ruche, 1255, boul. des Étudiants, Magog (Qc) - thème : Le courage de changer. Inf. : Prés., (819) 868-0707</p> <p>26-28 Laval (Québec) - 22e Congrès AA Laval et banlieue, École Secondaire catholique, 2323 boul. Daniel-Johnson, Chomedey (Qc) - Participation Al-Anon et Alateen et Inst. Pén. Thème : Un millénaire dans l'harmonie. Inf. : Prés., (450) 686-4037</p> <p>26-28 Charmey/Gruyère/Canton de Fribourg (Suisse) - Congrès 2000 SG Alcooliques anonymes de suisse Romande et Italienne, centre réformé, charmey/Gruyère/Canton de Fribourg (Suisse)</p> <p>JUIN</p> <p>16-18 Val d'Or (Québec) - Congrès du dist. 90-11, Hôtel Confortel, Val d'Or—Thème : Merci AA. Je me souviens d'hier. Inf. : Prés., 143, rue Parent, Val d'Or, Qc J9P 5P1. Tel. : (819) 825-4088.</p> |
|---|---|

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR AVRIL, MAI, JUIN ?

Veillez faire parvenir au BSG vos informations (dactylographiées) sur les événements de deux jours ou plus au plus tard le 20 MAI 2000, afin qu'elles soient publiées dans le Calendrier des événements du *Box 4-5-9*, numéro JUIN-JUILLET 2000.

Date de l'événement :

Lieu (ville, état ou prov.) :

Nom de l'événement :

Pour information, écrire (adresse postale exacte):

.....

.....

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163**

Abonnement individuel3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code postal.....

**Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »*